

JOURNEE DE LA FEMME 8 mars 2019

Tout d'abord merci à la municipalité de Versailles, à la Maison des associations et à la Maison de quartier de Saint-Louis, pour leur aide logistique.

Nous vous souhaitons la bienvenue. Merci de vous être déplacés pour partager quelques heures en cette journée de la femme. Je vous remercie aussi d'avoir fait l'effort de vous habiller conformément au code couleur que j'ai demandé, à savoir en rouge et noir. C'est le titre d'un livre qui fait partie des classiques de la littérature française, écrit par Stendhal. J'ai insisté sur ce code couleur pour ne pas nous retrouver dans un parti politique car vous savez que les partis politiques ont investi les couleurs et on vous catalogue selon la couleur de vos vêtements. Aussi, pour éviter une situation inconfortable, j'ai choisi le rouge et le noir car l'association Amikal n'a pas pour vocation de devenir un parti politique. Nous débattons de sujets de société comme nous en avons le droit mais Amikal est une association culturelle.

Nous sommes donc réunis aujourd'hui pour parler du statut des femmes. A mes yeux, il y a une grande injustice qui concerne les femmes depuis la nuit des temps. Il y a bien d'autres injustices dans le monde mais celle-ci est la plus vieille et on ne l'a pas encore traitée pour l'éradiquer. En 2019, en France, on parle encore de l'amélioration de la condition féminine. L'Académie française vient tout juste d'accepter la féminisation des noms de métiers dans la langue officielle. Tout donc arrive à point à qui sait attendre !

Mais puisque la femme est l'avenir de l'homme, ce serait bien de s'occuper sérieusement de préparer notre avenir.

RAPPEL DES FAITS HISTORIQUES

En France, il est indéniable que le droit de vote des femmes mis en place par le Général de Gaulle en 1959 est le point de départ de l'existence des femmes en tant que citoyennes.

(Mentionner le Général de Gaulle fait grincer les dents de certains. Mais qu'on le veuille ou non, qu'on les aime ou non, je tiens à dire que la France ne serait pas la France sans Louis XIV, sans Napoléon et sans le Général de Gaulle. Et ce sont des dirigeants qui ne se sont pas barricadés derrière les frontières de Schengen, ils sont allés au-delà, vers les européens, vers le monde. Aussi, pour des francophones comme moi, on a un peu de mal à comprendre les français d'aujourd'hui).

Le deuxième marqueur est la loi sur l'Ivg qui date de 1979, à l'initiative de Simone Veil sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing. C'est une loi très avant-gardiste pour l'époque où il y avait plus de conservateurs dans la société. Mais il faut aussi rappeler le contexte lorsque les moyens de contraception n'étaient pas aussi efficaces qu'aujourd'hui. Aussi, cette loi a-t-elle permis aux femmes de faire un choix crucial à une époque pas si lointaine où elles donnaient naissance à beaucoup d'enfants. Acte utile aussi dans les cas de viols et de non consentement. Au fil des années toutefois, on a, au nom de cette loi, débouché sur des aberrations. On a inventé la pilule abortive, certes, c'est un progrès de plus. Mais je condamne fermement l'introduction et l'utilisation de cette pilule en milieu scolaire, à l'infirmerie des collèges et des lycées ! Ce ne sont pas des endroits pour cela. Cela équivaut à de l'incitation à la désobéissance familiale.

Mesdames, nous donnons naissance à des enfants pour qu'ils deviennent des adultes en bonne santé physique, mentale et morale, des adultes bien éduqués qui réussissent dans leur vie, des adultes responsables. On ne doit pas accepter qu'ils sortent du cursus scolaire en étant des délinquants ou des filles faciles et des adultes irrespectueux et violents. Nous avons aussi le devoir de les protéger contre les démons de la société.

Enfin, en 2017, on a assisté à une féminisation de l'assemblée nationale suite à l'élection d'Emmanuel Macron. 23% des députés sont aujourd'hui des femmes. Je ne dis pas qu'il faut soutenir les femmes parce qu'elles sont femmes. Je trouve que c'est un début de rééquilibrage des forces en place et c'est bien.

Tout cela ce sont des progrès sociaux. Mais j'ai toujours pensé que leur véritable indépendance, les femmes l'acquiert par une activité professionnelle autonome. C'est pourquoi j'ai choisi de mettre les femmes actives à l'honneur aujourd'hui et nous entendrons une jeune femme qui a bien voulu témoigner de son parcours.

Les femmes sont nombreuses dans le milieu professionnel, notamment dans des domaines bien spécifiques : secrétariat, enseignement, santé, services (vente, aide à domicile...). Ces métiers correspondent à notre propre sensibilité et se retrouvent dans le choix des femmes qui se mettent à leur compte. Voici quelques statistiques trouvées sur des sites internet (Ministère de l'économie, site de la franchise...) sur le pourcentage des femmes créatrices d'entreprise : 32% en 2010 contre 28% en 2006, 26% en 2002

2018 : 40% des entreprises individuelles (qui représentent 85% des créations d'entreprises) dont services/conseil et aide à domicile 50%, santé 60%, éducation/enseignement 42%

Les motivations pour se mettre à son compte :

- Indépendance financière 49% contre 45 % pour les hommes
- Epanouissement personnel 42% contre 34 %
- Emploi du temps souple 34% contre 19 %

68% déclarent avoir été aidées par leur conjoint, ce qui est très appréciable. On peut leur dire merci.

(M. propose que les femmes décident d'une journée pour la Fête de l'homme. La salle lui répond d'une seule voix que c'est tous les jours la fête des hommes ! Donc on a compris !)

En ce qui concerne le financement des projets : au démarrage, 59 % des femmes ont recours à une banque, 27% au financement par des réseaux d'accompagnement (contre 9% pour les hommes). Par la suite, pour financer le développement de leurs entreprises, les femmes sont très prudentes et n'hésitent pas à s'entourer d'experts privés et bancaires 62%. Pendant les moments difficiles toutefois, elles sollicitent moins que les hommes l'avis des experts (50% contre 89%).

Tout cela concerne l'entreprise individuelle voire les petites entreprises. Quand on arrive aux PME ou à l'industrie, elles ne sont que 7%.

J'ai grandi dans un milieu de managers et d'industriels. C'est un détail important qui révèle l'origine de notre force de caractère, de notre personnalité. Pour l'expliquer, j'ai en tête une intervention de Warren Buffet, le grand homme d'affaires américain, lors du Planet Summit à Paris il y a deux ans. Devant la réaction souvent négative des français face aux patrons, il a dit qu'un chef d'entreprise est important dans la société, car c'est quelqu'un qui ne baisse pas les bras devant les difficultés, il est même condamné à trouver des solutions. Il a une entreprise à sauver, des emplois à sauver et il fera tout pour limiter la casse.

J'ai alors repensé à ces hommes et ces femmes avec qui j'ai grandi dans les îles. Je ne les ai jamais vus pleurer après la perte des stocks à la suite de fréquents cyclones, par exemple. On se relève et on agit. C'est cet état d'esprit battant que j'ai eu le plaisir de retrouver en écoutant les femmes des dom tom présenter leurs parcours et leurs projets lors d'un colloque au Sénat il y a deux semaines.

(Des échanges ici entre M. et M., originaires des îles de l'Océan Indien. La Réunion étant une région française, on y retrouve les mêmes cas de figures qu'en métropole, avec une centralisation des décisions qui n'est pas toujours la meilleure solution pour les dom tom. On a parlé du manque d'esprit d'initiative à la Réunion alors que sa voisine l'île Maurice connaît une croissance économique très forte. Celle-ci a en effet investi depuis longtemps pour tirer avantage de la mixité sociale de sa population, notamment dans l'enseignement des langues dès la primaire. Trois langues sont enseignées : l'anglais, le français et une autre langue parlée dans les communautés présentes dans l'île (tamoul/hindi, chinois). Résultat : les Mauriciens sont aujourd'hui en mesure de participer activement aux échanges dans les transactions commerciales et diplomatiques.)

LES FEMMES DANS LE SECTEUR NUMERIQUE

Pour revenir à la France, si la moyenne d'âge des créatrices est de 48 ans, on voit surgir une nouvelle génération d'entrepreneuses, plus jeunes (moyenne d'âge : 36 ans) : les startupeuses décomplexées par rapport à la finance. Il y a encore 15 ans, lors du grand boom numérique, il était difficile pour une femme de s'orienter vers les formations informatiques.

(R., nouvelle retraitée, confirme. Ingénieure informatique de la première génération, donc une pionnière, elle a essuyé les plâtres comme on dit, constamment victime de propos sexistes. Le pire qu'elle a vu c'est lors d'un stage en Italie. Ces collègues hommes avaient tous des photos de femmes obscènes sur la page d'accueil de leurs ordinateurs ! J'ai précisé qu'on connaît la réputation des italiens machos et ils l'ont bien importée en France)

Je parle d'un secteur que je connais bien qui est celui de la photo. Les grands noms dans ce domaine sont encore des hommes. Dans les médias, notamment à la télé, les grands noms d'aventuriers, de photographes, sont Cousteau, Nicolas Hulot. Comme grands écrivains voyageurs, on a des références : Jules Verne, Saint-Exupéry ... mais est-ce qu'on entend parler d'Alexandra David Néel partie seule dans les années 1950 d'Europe au Tibet, sans les moyens de transport que nous connaissons et sans portable ! ? C'est une femme qui m'inspire et moi qui aime bien voyager, cela fait plus de 20 ans que je fais de la photo. J'ai aujourd'hui près de 8000 photos qu'il faudrait exploiter.

J'ai eu l'occasion de visiter la médiathèque architecture du patrimoine du ministère de la culture, grâce à l'association des amis du musée de la ville (Saint Quentin en Yvelines). Le fond photographique est impressionnant, composé des archives monumentales laissées par de grands photographes comme Nadar, Jacques Henri Lartigue. D'autres institutions conservent aussi des fonds photographiques comme la Fondation Cartier ou la Maison LVMH.

Il y a bien sûr quelques femmes photographes mais si on les connaît moins c'est parce que la visibilité des femmes dans les médias est une honte pour un pays aussi développé que la France.

FAIBLE VISIBILITE DES FEMMES DANS LES MEDIAS

Une étude de grande ampleur publiée le 4 mars par l'INA menée à la télévision de 2001 à 2018 (Le Monde) révèle que les prises de parole des femmes représentent moins d'un tiers du temps de parole totale, soit 32,7 % ce qui explique le manque de crédit accordée aux femmes.

Tv 32 ;7 / radio 31,2 (Chaîne info France 24 = 45% ; M6 = 41%). Tranche horaire 19-21h = 37,7 % sur les chaînes publiques / 24,6 % chaînes privées

CONCLUSION

Je n'oppose pas les femmes et les hommes. J'ai eu la chance dans mon parcours professionnel de travailler dans deux multinationales où les femmes sont à l'honneur (Chanel et Yves Rocher).

Les idées reçues et le machisme sont malheureusement difficiles à extraire de la société française et on ne répètera pas assez l'importance de l'éducation dès l'école.

Sur le plan professionnel, malgré les motivations des femmes pour travailler de façon indépendante, elles font face aux mêmes problématiques que n'importe quelle entreprise : charges administratives, comptabilité complexe, impôts et taxes, concurrence ...

D'où la nécessité de travailler en réseaux, de développer des partenariats, de participer à des événements comme aujourd'hui.